Événement

« Les Inouïes », des témoignages très riche sur des femmes sourdes incroyables


© Jennifer Lescouet


© Jennifer Lescouet


© Jennifer Lescouet

Dans le numéro d'Écho-Magazine de juillet-août-septembre, nous vous présentions Marlène Varnerin, fondatrice d'INCLOOD et l'histoire de la création de son livre « Les Inouïes » qui est sorti le 23 septembre.
Écho-Magazine dédie son numéro de novembre à cet important évènement que nous tenons à partager avec Marlène et toute son équipe.

L'équipe

Marlène Varnerin a su bien s'entourer et collaborer avec des personnes compétentes pour réaliser pas à pas son ouvrage.
Nous vous invitons à faire connaissance de chacun des membres de l'équipe : ils nous expliquent comment ils ont vécu cette expérience, quel a été leur rôle dans l'équipe et ce qu'ils pensent du livre qu'ils ont contribué à créer.
Nous commencerons par le témoignage de Pascale Gicquel, vu que c'est grâce à son idée de départ que le projet de ce livre à été mis en place.
Il s'agit d'une grande équipe avec plusieurs métiers, des métiers techniques comme les cameramen et la photographe, en passant par les journalistes et traducteurs.

Ces femmes en question

Ensuite, nous vous ferons découvrir les noms de ces Inouïes, toutes venant de villes et régions différentes de France et des DOM-TOM. Ces femmes magnifiques, toutes sourdes, mais différentes, de tous les âges de la vie. Chacune ayant apporté sa contribution dans le monde des sourds, l'alimentant, le nourrissant ainsi de leur richesse, leur apport unique : elles viennent de partout en France, exercent des métiers divers. Chacune pense à sa manière, possède son propre point de vue.

Elles apportent leurs témoignages avec leur sensibilité, leurs émotions, leur foi et leurs espoirs. Toutes se sont battues dans leur vie en tant que sourdes, pour la cause des Sourds. Chacune nous fait vivre ses combats, nous fait connaitre sa force, ses actions et réalisations.

Nous sommes heureux que ces femmes aient pu ainsi sortir à la lumière, être valorisées et connues du grand public. Que leur soit rendue la reconnaissance qui leur revient.

Nous avons envie d'applaudir. Applaudir ses 38 femmes évidement mais aussi le livre qui a pu voir le jour grâce à elles.

Merci à INCLOOD, Marlène et toute son équipe pour ce livre magnifique !

par **Nathalie Daimallah**

Événement

« Les Inouïes », des témoignages très riche sur des femmes sourdes incroyables



© Jennifer Lescouët



© Jennifer Lescouët



© Jennifer Lescouët

Dans le numéro d'Écho-Magazine de juillet-août-septembre, nous vous présentions Marlène Varnerin, fondatrice d'INCLOOD et l'histoire de la création de son livre « Les Inouïes » qui est sorti le 23 septembre.
Écho-Magazine dédie son numéro de novembre à cet important évènement que nous tenons à partager avec Marlène et toute son équipe.

L'équipe

Marlène Varnerin a su bien s'entourer et collaborer avec des personnes compétentes pour réaliser pas à pas son ouvrage.
Nous vous invitons à faire connaissance de chacun des membres de l'équipe : ils nous expliquent comment ils ont vécu cette expérience, quel a été leur rôle dans l'équipe et ce qu'ils pensent du livre qu'ils ont contribué à créer.
Nous commencerons par le témoignage de Pascale Gicquel, vu que c'est grâce à son idée de départ que le projet de ce livre à été mis en place.
Il s'agit d'une grande équipe avec plusieurs métiers, des métiers techniques comme les cameramen et la photographe, en passant par les journalistes et traducteurs.

Ces femmes en question

Ensuite, nous vous ferons découvrir les noms de ces Inouïes, toutes venant de villes et régions différentes de France et des DOM-TOM. Ces femmes magnifiques, toutes sourdes, mais différentes, de tous les âges de la vie. Chacune ayant apporté sa contribution dans le monde des sourds, l'alimentant, le nourrissant ainsi de leur richesse, leur apport unique : elles viennent de partout en France, exercent des métiers divers. Chacune pense à sa manière, possède son propre point de vue.

Elles apportent leurs témoignages avec leur sensibilité, leurs émotions, leur foi et leurs espoirs. Toutes se sont battues dans leur vie en tant que sourdes, pour la cause des Sourds. Chacune nous fait vivre ses combats, nous fait connaitre sa force, ses actions et réalisations.

Nous sommes heureux que ces femmes aient pu ainsi sortir à la lumière, être valorisées et connues du grand public. Que leur soit rendue la reconnaissance qui leur revient.

Nous avons envie d'applaudir. Applaudir ses 38 femmes évidement mais aussi le livre qui a pu voir le jour grâce à elles.

Merci à INCLOOD, Marlène et toute son équipe pour ce livre magnifique !

par ***Nathalie Daimallah***

Marlène Varnerin (s), directrice éditoriale et cofondatrice d'Inclood



Nous vous présentons Marlène Varnerin, cofondatrice des éditions Inclood qui nous raconte comment s'est développé cette œuvre collective et inédite que sont les Inouïes !

1) Inouïes est un livre admirable. Le premier livre bilingue. Pouvez-vous nous expliquer votre conception du livre bilingue ? Ses espoirs d'avenir ?

En réalité, Inouïes est le 2e livre bilingue produit par les éditions Inclood. N'oublions pas « Viggo » notre premier livre jeunesse publié en 2017 et qui fut le point de départ de notre concept : le livre papier + version vidéo LSF disponible dans l'application Inclood. Les éditions Inclood ciblent principalement le public jeunesse, mais avec « Inouïes » nous touchons là à un phénomène sociétal : la place de la femme sourde dans la société. C'est une question qui mérite d'être posée aujourd'hui et les témoignages en LSF de femmes sourdes, plus ou moins connues, sont la forme la plus évidente pour transmettre un message fort et les faire connaître du grand public. Nous espérons avec « Inouïes » marquer le coup (autant chez les Sourds que chez les entendants) et présenter un livre 100% visuel sur une thématique d'actualité, engagé et féministe.

2) Comment avez-vous pu constituer votre équipe ?

Je me suis attachée à m'entourer des meilleurs professionnels, chacun dans leur domaine de compétences. Au fil de mon expérience personnelle, j'ai tissé un réseau et appris à reconnaître la valeur de ces professionnels sourds (et entendants, les interprètes-traducteurs). Ensemble, nous partageons une même vision : transmettre par l'image puis le texte le récit de ces femmes, toutes très différentes, issues de parcours différents mais qui se rejoignent sur une chose : la langue des signes et leur action en faveur des Sourds, d'une génération à l'autre. Nous avons formé une équipe très soudée, solidaire, joyeuse et je suis très fière de chacun d'eux. Sans cette équipe en or, très investie, ce livre n'aurait pas existé.
En parallèle des portraits filmés, j'ai fait appel à la « Compagnie 10 doigts » pour adapter cinq scènes de Sedruos, d'après « Entends-moi » de Cécile Ladjali. Thumette Léon, comédienne sourde, était enthousiaste dès le départ, mais il m'a fallu convaincre Gwenola Lefeuvre, la metteure en scène et Cécile Ladjali écrivaine, et je suis ravie qu'elles aient accepté de se joindre à l'aventure !

3) Quel a été votre rôle depuis le début de la création jusqu'à la fin ?

En tant qu'éditrice, j'avais en tête la vision précise de ce que devait être ce livre, je devais veiller à ce qu'il reste fidèle à la ligne éditoriale établie avec le comité conseil. J'ai supervisé chacune des étapes de réalisation du projet, du début jusqu'à la toute fin. Au départ, le thème de ce livre à été proposé par Pascale Gicquel, mais ensuite la machine devait se lancer et se mettre en route. Je me vois un peu comme un conducteur du train qui devait emmener tout ce petit monde, l'équipage et les passagers (les 38 femmes sourdes) à destination, dans les délais ! Mes études en Métiers du livre et mon expérience dans ce domaine m'ont bien servie ! Pour les photographies, j'ai voulu absolument travailler avec Jennifer Lescoüet, photographe sourde dont le travail m'avait déjà séduite.

Après, le monde de l'audiovisuel avec le tournage c'est tout autre chose, un univers que je maîtrise moins et c'est pourquoi j'ai fait confiance en mes coéquipiers pour gérer cela, notamment Sébastien Lamigou-Gratiaa (Pixel-G), le réalisateur et Marylène Charrière, journaliste. J'ai suivi de très près le tournage, les choix de montage puis les textes fournis par les traducteurs. J'ai aimé cette partie où je découvrais les textes en français adaptés des propos en LSF. La post-production a été suivie également sous le regard pertinent et bienveillant de Laurène Loctin (devenue jeune mère entre-temps).
Certains membres de cette équipe ont travaillé dans l'ombre, notamment Jessica Boroy, la directrice artistique et maquettiste, qui a suivi le projet de A à Z. Jessica et aussi l'équipe de Sedruos avec Thumette Léon - de 10 doigts compagnie - ont été d'un immense soutien, de véritables piliers sur lesquels j'ai pu compter et je leur en suis infiniment reconnaissante.

4) Avez-vous rencontré des difficultés ? Si oui, comment ont-elles été résolues ?

Ce projet de livre n'est pas classique, c'est en réalité une grosse production au long cours, et oui il y a eu plusieurs difficultés rencontrées. Les principales difficultés dont je peux parler sont : la gestion des conditions de travail et des plannings de chacun, notamment celui des interprètes-traducteurs. Je devais trouver des solutions en fonction de leurs disponibilités et je leur mettais un peu la pression ! La seconde difficulté et pas la moindre est : le montage vidéo qui a duré beaucoup plus de temps qu'initialement prévu. Sébastien a passé de long mois seul sur ces vidéos, et sur la fin il a eu besoin d'assistance. Mais il s'est engagé à terminer le travail jusqu'au bout, au-delà de la quantité prévue au départ.

Enfin, je crois aussi que le thème de ce livre est délicat : chacune des femmes a confié un bout de sa vie, de son par-

»

La soirée de lancement d'Inouïes




Laure Abdelmoumeni Pierini


Marylène Charrière

Le lancement de ce beau livre bilingue qu'est « Inouïes » a eu lieu le 25 septembre au cours d'une soirée organisée par la librairie L'Ouï-Lire, dans le cadre de la JMS, à la Cave poésie de Toulouse. Cinq femmes sourdes, Inouïes du Sud, avaient été invitées.



La soirée commença par la présentation d'une vidéo de la Cave poésie suivie d'une autre de Média Pi, partenaire d'Inclood, relatant les séances de préparation du livre.

Ensuite l'équipe des Inouïes d'un côté et celle des femmes sourdes Inouïes de l'autre, le spectacle pouvait commencer. Marlène Varnerin, La directrice et la co-fondatrice d'Inclood mis l'accent sur chacune des membres de l'équipe présente à commencer par Pascale Gicquel, Thumette Léon, instigatrices du projet, puis Marylène Charrière, Ombeline Laurent, les journalistes.

Le travail de préparation et d'organisation présenté par cette équipe fit longuement tourbillonner les mains de l'assistance, nombreuse et enthousiaste.



Puis vint le tour des femmes sourdes, Inouïes du Sud, présentes. Tour à tour Laure Abdelmoumeni, Delphine Saint-Raymond, Delphine Agnenisa, Sophie Scheidt et Françoise Chastel évoquèrent les péripéties de leur vie dévoilées par la caméra de Sébastien Lamigou-Gratiaa avant de conclure sur l'originalité de l'expérience vécue et l'importance de son apport à la cause des femmes sourdes.




Delphine de Saint-Raymond s'exprime

Le mot de la fin pouvait se résumer en « Nous sommes toutes des Inouïes » qui englobait toutes les femmes de l'équipe ainsi que celles de l'assistance.

La série de dédicaces qui suivit occupa le reste de la soirée. Pour une fois le Café poésie eut du mal à fermer ses portes. Ce qui est tout dire !

Par ***Françoise Chastel***

Un tournage bien agréable

Françoise Casas et moi faisons partie des Inouïes. Nous avons gardé de notre journée de tournage à Toulouse un souvenir bien agréable. Reçues comme des stars, nous avons été chouchoutées toute la journée : séances de maquillage avec Sophia, la talentueuse maquilleuse, photos avec Jessica Lescoüet, tournage des séquences avec Marlène, Marylène et Sébastien, le seul homme de l'équipe. J'ignore si les vraies stars du cinéma ont droit à un tel accueil. Un tapis rouge aurait été déroulé, nous n'aurions pas été davantage surprises. De plus le lieu était agréable : une belle maison dans la campagne toulousaine. Nous avons pu faire connaissance avec une équipe souriante, décontractée, en un mot : une équipe avec qui on aime travailler !
Merci à l'équipe des Inouïes ! ●

Par ***Françoise Chastel***

De gauche à droite : Jennifer Lescoüet, Marlène Varnerin, Françoise Chastel, Marylène Charrière, Sébastien Lamigou-Gratiaa, Françoise Casas, Sophia Ballester.



© Jennifer Lescouët

L'équipe des Inouïes dans les tournages



© Jennifer Lescouët